

TRANSCRIPTION

CPSI Canadian Patient Safety Institute
ICSP Institut canadien pour la sécurité des patients
Carola Bravi
Patients pour la sécurité des patients du Canada

[0:00:09] Mon fils est né en 1994 et souffrait d'un souffle cardiaque, qui ne lui a jamais causé de problèmes. Nicholas souffrait du syndrome de Wolff-Parkinson-White. Ce trouble est dû à la présence d'une connexion électrique supplémentaire dans le cœur. Donc, quand son rythme cardiaque s'accélérait, son cœur pouvait atteindre 180 à 240 battements par minute.

[0:00:35] Le 1^{er} avril 2010, il m'a appelé de l'école et m'a dit : « Maman, je ne me sens pas très bien. J'ai une drôle de sensation au niveau du cœur et de la poitrine. » Je suis allée le chercher à l'école et j'ai vérifié son rythme cardiaque. Les battements de son cœur me semblaient un peu irréguliers. Je l'ai conduit aux urgences. Les membres du personnel l'ont branché à l'équipement médical et ont vu aussitôt que sa fréquence cardiaque était de 180. Ils se sont immédiatement attroupés autour de lui, l'ont branché de partout, et ont réussi à le stabiliser avec des médicaments. On lui a ensuite programmé une opération le 28 avril à l'hôpital pour enfants. Il allait subir une ablation cardiaque, ce qui signifie qu'on allait lui insérer des cathéters dans l'artère fémorale de la jambe et les faire remonter à l'aide d'une gaine. L'opération consiste à insérer environ quatre cathéters et dure quatre à cinq heures. Elle sert à cartographier les voies du système électrique du cœur.

[0:01:28] Je me sentais assez confiante par rapport à l'opération : j'ai travaillé dans le domaine de la santé pendant 27 ans et j'ai fait mes quatre dernières années au bloc opératoire. J'ai été témoin de situations où les choses ont mal tourné, mais le personnel est tellement formidable. Je me suis toujours sentie très à l'aise dans les établissements de soins de santé. Nicholas l'était aussi d'ailleurs.

[0:01:53] Le jour de l'opération, on l'a amené dans un laboratoire de cathétérisme cardiaque, ce qui n'est pas un bloc opératoire. On m'a dit : « Ne vous inquiétez pas, l'opération ne durera que quelques heures et il est entre bonnes mains. Il ira bien. » J'étais certaine qu'il irait bien. Puis j'ai dit : « Prenez tout le temps qu'il vous faut, ne vous pressez pas ». Et je suis parti.

[0:02:11] Environ trois heures et demie plus tard, je suis revenue à l'hôpital. Je suis sortie un moment et quand je suis revenue, j'ai demandé à l'infirmière de vérifier si Nick allait bien. Elle est allée vérifier et elle a dit : « On vient de terminer l'ablation, ce ne sera pas long. Il sortira bientôt. » J'ai répondu : « Parfait. » Je devais attendre encore une vingtaine de minutes. Je me suis donc rendue à ma voiture en courant pour aller chercher mon livre et je suis revenue. À mon retour, une dame m'attendait et elle m'a demandé : « Êtes-vous

Mme Bravi? » J'ai dit : « Oui ». Elle m'a dit : « Il s'est passé quelque chose. » J'ai lâché un « Oh mon Dieu, il est vivant? ». La dame m'a répondu : « L'équipe est sur son cas. » Je lui ai répondu : « Alors retournez-y. Je veux savoir ce qui se passe. Dites-moi tout en revenant. » Je voulais qu'elle me tienne au courant.

[0:02:58] Elle est donc revenue et m'a dit : « On l'a emmené au bloc opératoire. » C'est à ce moment-là que j'ai su que c'était vraiment grave. De ce que j'ai compris des explications du D^r Santini, une fois que tous les cathéters étaient placés et la cartographie des voies effectuée, l'équipe a déclenché la voie électrique supplémentaire. Son cœur s'est emballé, ce qui fait partie de la procédure normale. L'équipe a dû pratiquer un choc

50455 m)314u22c5 poc h (2.392.00 b)MCID 2 BDC 7 1 fd)2.60éc).3 88-39122.3920. 00:0. 004:0f)C 4:

Vous devez garder l'œil ouvert et tendre l'oreille. Si quelque chose semble anormal, il ne faut pas hésiter à poser des questions.

[0:09:27] Je crois que dans l'univers des soins de santé, on ne pose pas de questions. Vous devez simplement être reconnaissant que votre enfant soit en vie. C'est impoli de demander et d'insister comme si quelque chose avait mal tourné. Et pourtant, dans mon cas, quelque chose a véritablement mal tourné.

[0:09:40] Au bout du compte, mon investigation a porté fruit. Le D^r Sanatani retire désormais les cathéters avant de donner un choc électrique au patient. Il n'utilise plus de cathéters remis à neuf. // ne le fait pas. Et c'est une bonne chose.

[0:10:03] Nicholas est maintenant un bon gaillard de 19 ans. Il vit à Kamloops avec sa petite amie et apprend à payer ses factures. Je suis d'ailleurs reconnaissante qu'il ait du mal à payer ses factures parce que cela signifie qu'il est toujours avec nous.

CPSI Canadian Patient Safety Institute
ICSP Institut canadien pour la sécurité des patients
PATIENTS FOR PATIENT SAFETY CANADA
PATIENTS POUR LA SÉCURITÉ DES PATIENTS DU CANADA

FIN